

Coupe du Monde 2018

La grande messe du Football commence ...

Et si Dieu nous invitait à nous mettre en jeu ???



Chers jeunes, je ne vous invite pas seulement à jouer, comme vous le faites déjà, mais à beaucoup plus... je vous invite à vous mettre 'en jeu' dans la vie comme dans le sport. Vous mettre 'en jeu' dans la recherche du bien, sans avoir peur, avec courage et enthousiasme. Vous mettre 'en jeu' avec les autres et avec Dieu; ne pas se contenter d'un «match nul» médiocre, mais donner le meilleur de soi, dépensant sa vie pour ce qui en vaut vraiment la peine et qui dure toujours. Ne pas se contenter de ces vies tièdes, vies de médiocres « matches nuls»: non, non! Allez de l'avant, en cherchant toujours la victoire!

Pape François

Le sport, un lieu d'unité et de rencontre – Pape François

Le Pape François rend hommage au sport comme «un point de rencontre où des personnes de toutes conditions sociales viennent ensemble pour rejoindre un objectif commun».

Dans une lettre du 1^{er} juin 2018, le Pape François revient sur la valeur du sport dans la culture contemporaine, «dominée par l'individualisme et l'écart entre les jeunes générations et les plus anciens».

Un lieu d'unité et de rencontre

«Les sports sont une aire privilégiée dans laquelle les gens se rencontrent sans aucune distinction de race, de sexe, de religion ou d'idéologie», remarque le Pape François. C'est là que «nous pouvons expérimenter la joie de la compétition pour atteindre un but ensemble,

en participant à une équipe, où le succès ou la défaite est partagée et surmontée». Ceci aide à rejeter l'idée de conquérir un objectif en se focalisant seulement sur nous-mêmes.

La Lettre du Pape arrive alors que le Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie a présenté un nouveau document intitulé *«Donner le meilleur de soi-même»*, offrant un regard chrétien sur la pratique du sport. Le Pape François évoque le besoin d'un esprit d'équipe qui puisse aider chacun à donner le meilleur de soi.

«Quand un père joue avec son fils, quand des enfants jouent ensemble dans le parc ou à l'école, quand un athlète célèbre la victoire avec ses supporters, dans tous ces environnements nous pouvons voir la valeur des sports comme un lieu d'unité et de rencontre entre les gens. Nous atteignons de grands résultats, dans les sports comme dans la vie, ensemble, en tant qu'équipe», insiste-t-il.

Un vecteur d'apprentissage pour les jeunes

Le Pape réfléchit aussi sur la valeur des sports comme un vecteur d'apprentissage pour les jeunes qui regardent les sportifs et sont inspirés par eux.

Il remarque aussi que les athlètes donnent l'exemple de vertus de générosité, d'humilité, de sacrifice, de constance, de bonne humeur et qu'ils contribuent à l'esprit de groupe, au respect, à la saine compétition et à la solidarité avec les autres.

Le Pape François a aussi souligné le rôle des sports comme *«un moyen pour la mission et la sanctification»*, en expliquant que l'Église est appelée à être un signe de Jésus-Christ dans le monde, aussi à travers les sports pratiqués dans les oratoires, les paroisses, les écoles et les associations.

«Chaque occasion est bonne pour annoncer le message du Christ, que le moment soit favorable ou défavorable», explique le Pape, en reprenant une citation de la lettre de Saint Paul à Timothée. En décrivant les sports comme *«la découverte des potentialités humaines qui nous incitent à dévoiler la beauté de la création et de l'être humain, fait à l'image et à la ressemblance de Dieu»*, il dit que *«les sports peuvent ouvrir la voie au Christ dans ces lieux ou ces environnements dans lesquels, pour différentes raisons, il n'est pas possible de L'annoncer Lui directement.»*

Un appel à donner «le meilleur de soi-même»

Le Pape François explique aussi que donner le meilleur de soi-même dans les sports est aussi un appel pour aspirer à la sainteté, et il exprime sa conviction que les jeunes gens nourrissent l'espoir de donner le meilleur d'eux-mêmes. Le plus important est que tous les

croyants discernent leur propre chemin, *«qu'ils apportent le meilleur d'eux-mêmes, les dons les plus personnels que Dieu a placé dans leurs cœurs».*

Le Pape François conclut son message avec l'exhortation à approfondir le lien étroit qui existe entre le sport et la vie, en avançant le fait qu'une discipline athlétique sert aussi de stimulation pour progresser toujours en tant que personne, dans la vie de tous les jours. En grandissant ainsi dans la sainteté, *«il ou elle portera de plus grands fruits pour notre monde»*, explique-t-il.

Notre Père du Footballeur - Père Georges Boyer

Avec ceux qui aiment le ballon rond et ceux qui ne l'aiment pas ..
Dieu Père, notre Père du ciel et de la terre
Cette terre, tu l'as créée ronde comme un ballon !
Que ton nom soit sanctifié pour tous les joueurs et spectateurs de chez nous et d'autres peuples !
Que ton règne de joie, d'accueil, d'amitié, de paix, de justice sociale, de fraternité universelle entre races, cultures, arrive !
Que ta volonté soit faite, faite d'amour et d'espérance!
Comme Jésus, ton Fils bien-aimé, a su nous montrer le chemin, donne-nous un esprit sportif.
Par ton Esprit Saint, tu nous rassembles, tu nous veux unis,
Aide-nous à respecter les adversaires, à accepter la défaite.
Et, si on est vainqueur, à féliciter les perdants par des poignées de mains.
Pardonne-nous nos tricheries, nos vacheries, nos défaillances, nos attitudes violentes, nos paroles blessantes, nos rejets des autres, nos découragements.
Comme nous pardonnons à ceux qui se sont moqués de nous,
Qui ne nous font pas confiance, pardonne ceux qui nous ont taclés.
Ne nous soumetts à la tentation de dominer les autres, d'écraser les autres, de jouer trop personnel pour nous mettre en valeur.
Mais délivre nous du Mal.
Amen !

Et si Dieu était footballeur ? - Pierre-Yves Paquier

Serait-il un grand gardien, un défenseur sûr, un milieu de terrain inspiré ou un avant-centre génial ?

Via une animation, les jeunes seront peut-être inspirés pour lui attribuer un rôle en expliquant les raisons, ou pour choisir parmi les propositions ci-dessous.

Un grand gardien

Si le football ressemble à la vie : on court, on prend des risques, on se défend, on joue seul ou en équipe, mais chacun a besoin de sécurité.



Une belle ouverture pour Dieu qui s'annonce... gardien.
Certains l'ont dit : «Il est un sûr rempart». On peut lui faire confiance !

Un journal de l'époque relève : «Dieu est ton gardien, sans se relâcher il te gardera du début jusqu'au coup de sifflet final» (La Bible, Psaume 121).

Oui, il aime protéger les siens, et nous on le croit : il est celui qui rassure. Les hommes déçoivent, mais lui est sûr et fiable.

Ses arrêts sont définitifs. On dit d'un grand gardien qu'il fait des miracles. Dieu peut en faire aussi, à condition qu'il ait notre confiance.

Un défenseur sûr !

Pas de victoire sans une bonne défense, clament les entraîneurs !



Oui, Dieu est parfaitement à l'aise dans le rôle de... défenseur central.

Un ancien joueur confirme : «Dieu est avec moi, il est parmi mes défenseurs, alors je vois la défaite des adversaires» !

Un autre, dénommé Job, grièvement blessé et arrêté dans sa carrière, a témoigné : «Moi, je sais que j'ai un défenseur vivant : c'est lui qui se dressera en fin de match pour m'être favorable» (La Bible, Job 19).

Deux gars qui savent de quoi ils parlent !

Dans notre vie aussi, sachons nous sentir encouragé et soutenu quand il le faut. Et si les attaques adverses se font pressantes, pensons à Dieu car ce défenseur exceptionnel ne fait jamais défaut ;-)

Un milieu de terrain inspiré

Certains milieux de terrain ont marqué l'histoire du football, tels Maradona, Cruyff, Platini, Zidane, Ronaldhino...



Chaque équipe cherche un grand No 10 qui rayonne, qui distribue et oriente le jeu.

La question se pose : Dieu pourrait-il évoluer à ce poste ?

Eh bien, nous sommes certain qu'il ferait merveille, lui qui s'est toujours révélé un créateur de génie !

Quand on laisse Dieu devenir Meneur de jeu, la différence se voit.

Ce pourvoyeur de bons ballons, ce roi des ouvertures lumineuses rend ses équipiers meilleurs et redonne la joie de vivre.

A l'instant où nous lui laissons diriger la manœuvre en nous, nous trouvons le chemin du but ;-)

Un grand centre-avant

«Dieu a tout fait pour un but» (La Bible, Proverbes 16, 4).

On peut en déduire qu'il devait être un grand centre-avant !

On parle de renard des surfaces, mais lui est différent.

Un jour, il se lance, on le tacle honteusement, on le descend, on le croit définitivement mort. Le ballon roule en touche, une grosse pierre aussi. Mais en se relevant, Jésus marque un but venu d'ailleurs. Il fait trembler les filets, et les rochers. Il lève les bras, plus fort que la mort : ce but a changé l'Histoire.

Et il en a marqué tant d'autres qui ont changé le sort de ceux qui l'ont pris dans leur équipe !



Quel club se passerait de Ronaldo ou de Messi ? On vous le dit, il y a mieux !

Allez, Jésus LE Messie est prêt à signer son transfert dans votre existence : il n'attend que votre appel ;-)

Prière de la Coupe du Monde de football – P. Jean-Yves Saunier

Dieu, le créateur du sport et du football ...
Père, toi qui as façonné la terre comme un ballon,
je vais et je viens vers Toi, je me tourne, je me détourne,
je me retourne comme cette petite sphère de cuir qui fait courir
en ce début de l'été des joueurs de toutes les couleurs
et accourir des spectateurs de la planète tout entière.

Mon corps rêve de prouesses techniques :
jongler avec un ballon, le pousser au fond,
exploser de joie ensuite en faisant des ronds.
Pardon, Seigneur, de jalouser parfois ceux qui sont des champions
ou bien de les vénérer comme des dieux ou des démons.

Merci de donner au corps la jouissance de faire du sport,
la fierté de pouvoir exécuter des gestes à la beauté spectaculaire,
l'émotion de vibrer de toutes ses fibres.

Nous sommes des millions et des millions à vivre en communion.
Dans le stade ou à la télévision, partout c'est la même expression :
rires et larmes, souffles retenus, clameurs et chants de victoire,
holà des supporteurs.

Pardon, Seigneur, pour ces désordres où la rencontre se transforme en violence,
ou l'union se déguise en troupeau de moutons vociférant, où la passion se confond avec la
bêtise.

Merci de faire sympathiser ensemble des gens de toutes régions et de toutes conditions,
d'inviter les humains à se rassembler pour faire la fête,
de susciter les loisirs comme des chemins vers la paix.

Esprit es-tu là ? Esprit du jeu, fair-play, respect des lois du jeu,
compétition où l'on reste digne dans la victoire comme dans la défaite.
Emulation et non pas élimination.

Pardon, Seigneur, de rechercher plutôt l'écrasement de l'adversaire en le ridiculisant,
de prononcer à son encontre des paroles blessantes, de le chambrer méchamment.
Merci pour ton Esprit qui est au travail quand des compétiteurs se serrent la main,
quand des supporteurs organisent des échanges amicaux avec ceux d'en face,
quand des spectateurs applaudissent la beauté du geste, apprécient le combat loyal.

Père de la Terre qui l'a créée ronde comme un ballon, en cette année de la Coupe du
Monde,
entraîne hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, dans une belle ronde de fête et
d'amitié.

Que ces instants de bonheur les invitent à entrer dans le grand jeu de ton Alliance
où tu veux jouer avec l'humanité, maintenant et dans l'éternité de ton ciel.

Cette a été écrite par,
prêtre du diocèse de Nantes (une des villes où doit se tenir cette grande manifestation sportive).
Responsable de l'Union départementale de la Fédération sportive et culturelle de France (F.S.C.F.),
il est un amoureux du ballon rond. Un ballon qui, sous le regard de Dieu, peut devenir signe de communion et de fraternité.

Amen !

Football en nocturne - Père Michel Quoist

Souvent les hommes voudraient être ailleurs, dans le temps et dans l'espace, que là où ils sont,
au moment où ils y sont C'est une dangereuse illusion.
La place de chacun dans le monde est le désir éternel du Père sur lui.
Pour réussir sa vie et faire réussir l'Humanité il doit être présent le plus parfaitement possible.
Sa vie est une oeuvre divine.
Il a été donné aux uns d'être apôtres aux autres d'être prophètes ou encore évangélistes, ou bien pasteurs et docteurs organisant ainsi les saints pour l'oeuvre du ministère en vue de la construction du corps du Christ au terme de laquelle nous devons parvenir, tous ensemble à ne faire plus qu'un dans la foi c'est de Lui que tout le corps reçoit concorde et cohésion... selon le rôle de chaque partie opérant ainsi sa croissance et se construisant lui-même dans la charité.
Ce soir au stade, la nuit remuait, peuplée de dix mille ombres,
Et quand les projecteurs eurent peint en vert le velours de l'immense pelouse,
La nuit entonna un choral, nourri de dix mille voix.
Car le maître de cérémonie avait fait signe de commencer l'office.
L'imposante liturgie se déroulait sans heurt.
Le ballon blanc volait d'officiant en officiant comme si tout avait été minutieusement préparé d'avance.
Il passait de l'un à l'autre, courait à ras de terre ou s'envolait au-dessus des têtes.
Chacun était à sa place, le recevant à son tour, d'un coup de pied mesuré,
il le passait à l'autre, et l'autre était là pour l'accueillir et le transmettre.
Et parce que chacun faisait son travail, à l'endroit qu'il fallait,
Parce qu'il fournissait l'effort demandé,
Parce qu'il savait qu'il avait besoin de tous les autres,
Lentement mais sûrement le ballon avançait,
Et quand il eut recueilli le labeur de chacun,
Quand il eut réuni le coeur des onze joueurs,
L'équipe souffla dessus et marqua le but vainqueur.

Lorsque péniblement, à la sortie, coulait l'immense foule, dans les rues trop étroites,
Je pensais, Seigneur, que l'histoire humaine, pour nous une longue partie, était pour Toi cette grande Liturgie,

Prodigieuse cérémonie commencée à l'aurore des temps
et qui ne se terminerait que lorsque le dernier officiant aurait accompli son dernier geste.
En ce monde, Seigneur nous avons chacun notre place;
Entraîneur prévoyant, depuis toujours tu nous la destinais.
Tu as besoin de nous ici, nos frères ont besoin de nous et nous avons besoin de tous.
Ce n'est pas le poste que j'occupe, Seigneur, qui est important,
mais la perfection et l'intensité de ma présence.
Qu'importe que je sois avant ou arrière, si je suis au maximum ce que je dois être.
Voici, Seigneur ma journée devant moi
Ne me suis-je pas réfugié sur la touche, critiquant les efforts des autres, les deux mains dans
les poches ?
Ai-je bien tenu ma place, et quand Tu regardais notre terrain m'y as-Tu rencontré ?
Ai-je bien reçu la passe de mon voisin et celle de l'autre tout au bout de la pelouse ?
Ai-je bien "servi" mes équipiers sans jouer trop personnel pour me mettre en valeur ?
Ai-je "construit" le jeu pour que la victoire soit obtenue et que tous y contribuent ?
Ai-je lutté jusqu'au bout malgré les échecs, les coups et les blessures ?
N'ai-je pas été troublé par les manifestations des équipiers et des spectateurs,
découragé par leur incompréhension et leurs reproches, enorgueilli par leurs
applaudissements ?
Ai-je pensé à prier ma partie, n'oubliant pas qu'aux yeux de Dieu
ce jeu des hommes est le plus religieux des offices ?
Je rentre maintenant me reposer au vestiaire, Seigneur, Demain, si Tu donnes le coup
d'envoi,
je jouerai une nouvelle mi-temps, et ainsi chaque jour...
Fais que cette partie célébrée avec tous mes frères soit l'imposante liturgie que Tu attends
de nous,
Afin que Ton dernier coup de sifflet interrompant nos vies, Nous soyons sélectionnés pour la
coupe du ciel.

Amen !